

## CE N'EST PAS POUR LES FEMMES ...

Les filles ne vont pas en C. Il paraît qu'il faut modifier cet état de fait. Les filles ne vont pas en  $F_1$  ou  $F_3$ , on parle beaucoup moins de modifier cet état de fait là. Il faut, paraît-il former encore plus de scientifiques et les filles semblent former un bon réservoir où il suffit de puiser. Pas si simple! Une anecdote illustrera mon propos.

Fabienne est une très bonne élève de terminale C. Elle est admise en math-sup. Après réflexion, elle renonce à cette option et choisit une autre voie. Un de ses professeurs l'a questionnée sur l'attitude de ses parents. Il en ressort que ces derniers la laissent libre de choisir l'orientation qu'elle veut. Fort bien. Voilà des parents admirables qui ont compris le sens de l'éducation, l'importance du développement harmonieux de la personnalité bien avant l'accumulation de connaissances ... Seulement voilà, quand ce même professeur pose à Fabienne la question de savoir quelle aurait été l'attitude de ses parents si elle avait été un garçon, elle répond sans hésiter, "mon père m'aurait obligée à faire math-sup!"

Liberté pour les unes, contraintes pour les autres. L'école et le lycée n'ont finalement qu'un pouvoir marginal. Et si vous êtes de ces professeurs qui voulez privilégier l'éducation sur l'enseignement, quel rôle devez-vous jouer vis à vis de vos élèves filles ou garçons? A trop pousser des élèves vers les mathématiques malgré leur réussite modeste ne renforce-t-on pas l'opinion dominante sur le rôle des mathématiques qui finissent par apparaître comme un mal nécessaire.

On touche ici toute l'ambiguïté d'un service qui s'intitule éducatif et qui fournit de l'enseignement car ce dernier est plus facilement quantifiable.

J. LEFORT.